

LUCIEN LANDRY

Lucien **Landry**, qui vient d'être si tôt et si rapidement enlevé, était né à Paris, le 5 septembre 1887.

Après de brillantes études au Lycée Condorcet, il passa les examens pour entrer à l'École de Chimie, dont il sortit avec le titre d'ingénieur-chimiste. De plus, il avait passé la licence ès sciences. Entré en 1910 aux Etablissements Rambaud, à Aubervilliers, pour la fabrication des couleurs et vernis, il s'occupa de perfectionner le mode de fabrication des couleurs vernissées. Il partit de l'usine en août 1914, comme simple canonnier d'artillerie, alors qu'ayant fait son service à la section technique de l'armée, il lui eût été facile de se faire mobiliser dans une usine de guerre, il préféra rester au front. Gazé à Verdun, après une courte convalescence passée dans une usine à Vecines, près de Lyon, pour surveiller la fabrication de gaz de guerre, là une fois rétabli, il demanda à regagner son régiment. A la fin des hostilités, il avait gagné la Croix de guerre, ainsi que le grade de Sous-Lieutenant d'artillerie : la Croix de la Légion d'Honneur, au titre militaire, lui fut également décerné. Il reprit ensuite ses fonctions à l'Usine Rambaud, qu'il dirigea jusqu'en 1929. Sa santé ne lui permettant plus malheureu-

sement de se consacrer à cette exploitation, il entra à la Société des Charbons Actifs, en qualité d'attaché à la direction commerciale. Poste qu'il occupa jusqu'en septembre 1931, où un terrible accident d'automobile le força à interrompre toute occupation durant des années.

Sa santé paraissant se rétablir, il fut nommé, en janvier 1937, assistant à la Faculté des Sciences et il acceptait à l'Institut de Chimie, les fonctions de régisseur, à la grande satisfaction de tous, quand, subitement, au début de juillet, une crise d'urémie, consécutive à la maladie que les gaz de guerre avaient déterminée à Verdun, l'emporta en peu de temps.

Il laisse trois fils dont l'aîné, âgé de 19 ans, venait d'être reçu après une année de préparation à l'École Coloniale, et ce fut, pour notre Camarade, une consolation suprême de voir que son fils marcherait sur ses traces.

Tous ceux qui ont connu Lucien **Landry** garderont un souvenir ému de sa mémoire, car c'était un cœur excellent, toujours prêt à rendre service aux Camarades, parmi lesquels il ne comptait que des amis.